N° 92
ISSN 2118-9420

Juin 2023

Évolution du métier d'enseignant

ENTRE NOUS

Entre Nosotros

Among Us

Dialogue et Coopération

Diálogo y Cooperación
Dialogue and Cooperation

Bulletin de Communication et de Liaison Internationales des Équipes Enseignantes

ENTRE NOUS
Dialogue et Coopération
140 Avenue Daumesnil
75012 PARIS
Tél et fax: (33) (0) 1 43 44 05 06
email: dialogue.cooperation@wanadoo.fr
CCP 17892 19 J Paris

Juin 2023
Évolution du métier d'enseignant (suite)

Dans les Équipes Enseignantes se regroupent des éducateurs chrétiens qui travaillent dans l'école publique de leur pays. Avec beaucoup d'autres collègues ils travaillent pour promouvoir :
• Une école de qualité pour tous, lieu de fraternité où les différences de culture, de race et de religion sont vécues comme une richesse.
• Un système éducatif qui s'appuie sur les valeurs démocratiques, le respect des droits de l'Homme et de l'Enfant.
• Une Église plus fidèle à la grande liberté évangélique, à la bonne nouvelle annoncée aux pauvres et à partir d'eux à toute l'humanité.
Les membres des Equipes Enseignantes sont convaincus que dans ces engagements le Dieu de Jésus Christ est présent ; ils cherchent à Le reconnaitre et à le dire dans leurs groupes, petites communautés fraternelles où ils pratiquent la révision de vie.

Sommaire

Éditorial *Suzanne Cahen* ……p. 3

Témoignages

*du Burkina Faso:*L'arbre qui cache la forêt;;*Évariste Nagalo* ……p. 4

du Mexique: La profession d'enseignant en pleine mutation, *Y.Hernandez Montalvo* ……p. 4

d'Asie: S'adapter aux élèves *Rosalinda S. Francia* ……p. 6

de France : Vingt ans après *Anonyme* ……p. 8

Réflexion

Enseigner, former la conscience nationale *Michel Kpatamango (Centre Afrique)* ……p. 9

Enseignants, tous dans la même galère, pour notre plus grande joie d'enseigner *(France)* p. 10

Vie des Équipes Enseignantes

Afrique *Niowy Jean Jacques Fall* ……p. 12

Asie *Rosalinda S Francia* ……p. 14
P. Morissette interview *Natty D'Souza* ……p. 15

Amérique latine *Enna Victoria Santillan Ortiz* ……p. 17

Europe *Claudine Lepsâtre* ……p. 18

Fiche de travail Le métier d'enseignant change *P.Hervé Morissette* ……p. 19

Prière Prière d'un enseignant *Rosalinda S.Francia* ……p. 20

ÉDITORIAL

Évolution du métier d'enseignant

Ce deuxième numéro sur l'évolution du métier d'enseignant nous oblige à approfondir notre réflexion et à élargir notre point de vue quel que soit notre continent.
D'après différents dictionnaires, l'évolution est un passage progressif d'un état à un autre, ou bien des modifications graduelles et accumulées au fil du temps, affectant un système, un comportement, la pensée…

Pour l'enseignement, il nous faut tenir compte non seulement des mutations politiques économiques et sociales dans chaque pays, mais surtout des élèves. Ces derniers changent sans cesse. L'enseignant vieillit tous les ans, tandis que les élèves qui se trouvent sous ses yeux ont toujours le même âge et sont le reflet de leur environnement. Comme le dit Mme Grethel, enseignante aux Philippines, "*Cela fait vingt ans que j'enseigne. La nature des enfants a changé dans l'intervalle"*.

Depuis la fin du XIXème siècle, la société s'est beaucoup transformée, en particulier par le changement des mentalités et des mœurs… Le rôle et les utilisations des nouvelles technologies ont pris de l'importance et se sont généralisés rapidement dans la plupart des contrées. Cependant, le métier d'enseignant consiste toujours à transmettre des savoirs (savoir faire et savoir être) auprès d'élèves, à les accompagner dans leur développement et à mettre en valeur leurs compétences. Cela ne se fait pas tout seul ! Les gouvernements, les responsables des établissements scolaires ont leur part dans les transformations des systèmes éducatifs. Mais cela ne peut pas se faire sans le concours des enseignants eux-mêmes. Il faut aussi prendre en compte les parents avec toutes leurs difficultés de vie personnelles ou professionnelles. Pour leur part, les enseignants ont dû modifier leurs pratiques, et travailler davantage en collaboration avec tous les acteurs de l'éducation.
Pour Christian Maroy (sociologue), *"face à une École et à une société en transformation rapide, les enseignants doivent, participer à la vie de leur établissement scolaire, s'engager dans un travail collectif, se former… L'intensification et la complexification du travail des enseignants provoque un alourdissement et une extension des tâches à accomplir ».*

Aujourd'hui, les jeunes ne tirent plus leur formation aux seules sources de savoirs que représente l'École. Ils ont accès à une multitude d'informations (livres, cinéma, théâtre, Internet, réseaux sociaux...). Face à cela, les enseignants ont un rôle d'aide auprès de leurs élèves pour faire le tri entre le vrai et le faux, pour qu'ils se forgent leur propre opinion, en particulier dans l'utilisation des nouveaux moyens de communication. "*Les réseaux sociaux prennent une place importante et deviennent de plus en plus violents dans la vie des jeunes. Il devient plus difficile de capter leur attention et de transmettre le désir d'apprendre*", remarquent des enseignants français lors d'une rencontre inter-mouvements.
Mais, ce que nous dit Yadira Hernández Montalvo pour le Mexique est vrai pour tous : "*l'éducation a évolué en fonction des besoins et des progrès technologiques. Les changements dans la profession ont impliqué une amélioration de l'éducation et, pour les enseignants, la transformation de leur pratique pédagogique, principalement au profit des enfants, des adolescents et des jeunes".*
Comme toutes les institutions, l'École doit être présente aux diverses mutations et, puisque les enfants et les jeunes changent sans cesse, les enseignants ne doivent-ils pas changer eux aussi ? N'est-ce pas par là que s'accomplit aussi l'évolution du métier ?
Cependant, pour cela, il faut écouter, s'ouvrir à l'incertain, s'exposer, non seulement soi, mais aussi avec celles et ceux qui font des pas en avant ou de côté, sortir des sentiers battus, et donc trébucher, se tromper, se relever, aller de l'avant… reprendre et réfléchir avec les autres. Comme le dit le pape François, n'est-ce pas là aussi pour nous, chrétiens, aller sur les parvis ?

Suzanne Cahen
Mai 2023

TÉMOIGNAGES

L'arbre qui cache la forêt

Au Burkina Faso depuis sa création le Ministère de l'éducation a connu plusieurs dénominations, cela va avec le contexte politique du pays.

Actuellement c'est le Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales (MENAPLN), qui s'occupe du préscolaire, du primaire et du post primaire.

Nous allons nous pencher sur le niveau primaire qui a connu beaucoup de réformes : recrutement, programmes d'enseignement et nouvelles technologies de la communication. Les postulants à ce métier sont recrutés niveau BAC depuis 2019 et sont formés dans les Instituts de Formation du personnel de l'Éducation pendant 2 ans en théorie et en pratique et sortent professeurs des écoles primaires. Ils sont intégrés à la fonction publique comme fonctionnaire à la catégorie B1. Au bout de 5 ans d'exercice sur le terrain, ils sont soumis à l'examen du Certificat Supérieur d'Aptitude pédagogique de l'Éducation (CSAPE) à l'écrit et à la pratique.
Une fois déclarés admis, ils sont reclassés dans le corps des professeurs certifiés des écoles primaires en catégorie A3. Après trois ans dans ce corps ils peuvent postuler pour le concours du corps des Inspecteurs du primaire. Cependant l'arbre ne doit pas cacher la forêt, beaucoup de luttes sont menées pour redorer le blason des professeurs certifiés des écoles, afin d'améliorer leurs conditions de vie et du travail surtout en ce contexte d'insécurité que nous vivons.

Quant aux droits et devoirs de l'enseignant, en plus d'être assujetti à la formation de l'élève sur le plan intellectuel, physique, moral et social et au respect strict de la législation scolaire du Burkina Faso, l'enseignant à l'instar de tous les travailleurs de la fonction publique évolue dans une situation légale et réglementaire.

Au niveau des nouvelles technologies de la communication, cette dernière n'est pas encore bien ancrée dans le système éducatif au Burkina Faso. Cependant, pour l'enfant, si une radio est fonctionnelle, des émissions à la télévision nationale permettent un enseignement à distance. Cela a été d'un apport bénéfique lors du confinement de la maladie à coronavirus.

Il y a des ONG qui se battent pour l'utilisation des TIC dans certaines écoles à fort défi sécuritaire, au grand bonheur de ces élèves.

Cette année scolaire 2022-2023, les programmes d'enseignement connaîtront une innovation avec l'introduction de l'enseignement de l'anglais à partir du Cours Élémentaire Première Année (CE1).

Evariste NAGALO
Bobo Dioulasso (Burkina Faso)

Au Mexique la profession d'enseignant en pleine mutation

Tout au long de l'histoire de l'éducation, l'enseignant a joué un rôle important et toujours transcendant dans le développement de son pays. Son travail de formateur de citoyens lui confère une grande responsabilité et un grand engagement social. Il est extrêmement important de savoir quels ont été les changements les plus importants dans l'évolution de l'enseignement, car l'éducation fait partie du développement de tout être humain.
Aujourd'hui, nous sommes immergés dans une société de plus en plus numérique. L'évolution du rôle de l'enseignant dans le processus d'enseignement-apprentissage dans les systèmes éducatifs apporte des différences notables dans chacune des communautés éducatives. Il est nécessaire d'examiner quels aspects ont été les plus significatifs, et quels sont les points clés de l'évolution de l'enseignement dans la dernière période du XXème siècle.

L'un des aspects à prendre en compte est la relation entre l'enseignant et l'élève, qui sont considérés comme les principaux protagonistes, ainsi que le rôle de chacun d'eux ; l'enseignant était initialement considéré comme une personne qui exerçait une autorité et établissait des règles strictes, or aujourd'hui les enseignants jouent un rôle de proximité.

Un autre aspect fondamental au sein de la classe demeure le respect entre les enseignants et les étudiants, ouverts à divers changements suivant les besoins des deux acteurs. L'évolution de la profession d'enseignant n'est pas seulement évaluée dans le changement des rôles maîtres et élèves, mais est le résultat de l'union de multiples facteurs. La présence de nouvelles méthodologies est réelle, de plus en plus utilisée et prise en compte en classe.

Par le passé, on considérait que les enseignants utilisaient des méthodologies traditionnelles avec les étudiants qui se consacraient à des activités passives d'écoute et de mémorisation, alors qu'actuellement, l'application de méthodologies actives conduisent à un travail en équipe envisageant la résolution de problèmes fondés sur des contextes réels.

L'enseignant doit désormais motiver les élèves qui participent activement à l'amélioration de l'apprentissage, de la compréhension, ainsi qu'au développement de leurs compétences et de leur esprit critique, de leur créativité, de leur engagement et de leur recherche. Les enseignants d'aujourd'hui s'approprient les nouvelles méthodologies qui marquent l'évolution de l'enseignement comme la classe inversée, l'apprentissage par projets et par les jeux, l'utilisation de plateformes numériques telles que les plateformes éducatives et audiovisuelles : Zoom, Google meet, Microsoft teams, Moodle, Google Classroom, Canvas, entre autres.

De même, les enseignants et les élèves ont acquis des outils numériques tels que les ordinateurs portables, les tablettes et les smartphones, nécessaires aux nouvelles technologies, qui sont là pour perdurer. Le processus de leur intégration dans la classe est essentiel pour adapter l'enseignement à la réalité numérique de la société dans laquelle nous vivons.

Dans l'évolution de la transformation des enseignants au Mexique, on considère tout d'abord que les programmes de formation continue des enseignants en termes de mise à jour, de performance professionnelle (cette dernière étant due à la progression des spécialités, des masters et des doctorats offerts aux enseignants en exercice) les institutions publiques sont désavantagées par rapport aux services éducatifs des institutions privées.

Face à la présence de réformes éducatives dans le pays, les enseignants sont confrontés à divers défis personnels, professionnels et de travail. La société, ainsi que les différentes institutions éducatives requièrent un profil et une carrière professionnelle avec des normes exigeantes pour couvrir différents postes depuis l'enseignant de groupe, le gestionnaire, le superviseur, le chef de secteur (ce dernier étant responsable de la conformité avec les règlements éducatifs, s'adaptant aux changements du nouveau monde numérique dans lequel nous sommes immergés).
En plus des changements dans les réformes éducatives, ces dernières années, la profession d'enseignant mexicain a perdu sa crédibilité et son honneur, subissant une série d'insultes de la part de la société mexicaine, sans recevoir le soutien du gouvernement fédéral. Les enseignants subissaient en même temps une série d'évaluations et certains ont été licenciés pour ne pas avoir répondu aux normes relatives à l'instrument d'évaluation.

Suite à la dévalorisation de la profession d'enseignant mexicain, le gouvernement fédéral, dans la dernière réforme éducative appelée "Nouvelle École Mexicaine", a également revalorisé la profession d'enseignant par le biais de programmes tels que la Promotion Horizontale, qui a remplacé le Programme de Carrière des enseignants. Il s'agit d'une incitation à l'augmentation de salaire par rapport à la fonction exercée, ainsi que du Programme de Promotion Verticale. Celui-ci a pour but d'être promu à partir d'une catégorie initiale, par exemple : de professeur de groupe à directeur, ou de directeur à superviseur. Ces programmes sont sous la coordination de l'Unité du Système pour la Carrière des enseignants.
Il convient de noter que ces programmes sont considérés par les enseignants comme un obstacle puisque les évaluations sont effectuées en ligne, que nombre d'entre eux vivent dans des zones reculées et ne disposent pas d'outils numériques, ce qui crée une inégalité des chances pour les enseignants. De même,

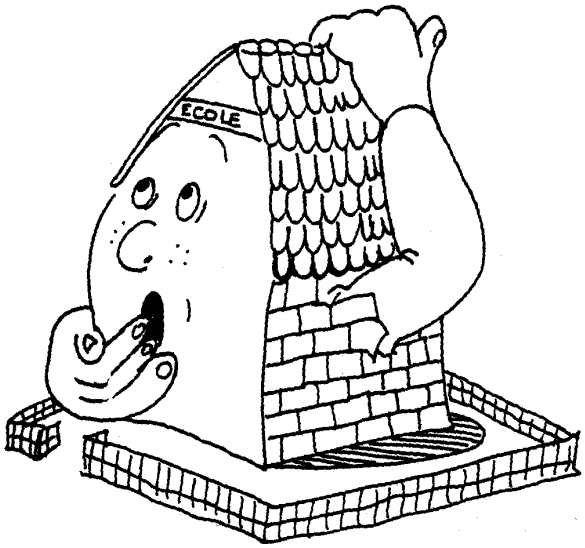
des institutions de formation ont été créées au Mexique pour contribuer à la performance professionnelle des enseignants, à travers lesquelles elles proposent des diplômes, des ateliers et des cours qui sont dispensés en présentiel. Grâce à l'utilisation de plateformes numériques, l'autogestion domine maintenant.
Pour conclure, l'éducation au Mexique, comme dans d'autres pays, s'est adaptée et a apporté des changements en fonction des besoins de chaque époque et de chaque lieu. Dans notre pays, l'éducation est présente depuis la culture préhispanique et a évolué en fonction des besoins et des progrès technologiques.
Par conséquent, et sans aucun doute, les changements dans la profession d'enseignant ont impliqué une amélioration de l'éducation et du métier des enseignants, dans la transformation de leur pratique pédagogique, principalement au profit des enfants, des adolescents et des jeunes.

Professeur Yadira Hernández Montalvo, Mexico
trad. Huguette Hardy

Sources consultées

https://www.realinfluencers.es/2018/11/21/4-puntos-basicos-sobre-la-evolucion-de-la-docencia-en-el-ultimo-siglo/

https://www.diariodexalapa.com.mx/analisis/origen-evolucion-y-situacion-actual-de-la-profesion-docente-5328412.html



S'adapter aux élèves

L'utilisation de la technologie en classe s'est intensifiée pendant la pandémie. La pandémie de la COVID-19 a véritablement modifié le rôle des enseignants. La formation à distance a été le choix du gouvernement. Il s'agit d'un mode d'apprentissage qui s'établit entre enseignants et apprenants pour couvrir les besoins essentiels de formation. On a le choix entre trois stratégies : l'apprentissage en ligne, l'apprentissage modulaire à distance, l'enseignement par la radio et la télévision. Ici aux Philippines, le principal problème rencontré dans les zones rurales est la situation géographique des écoles et une connexion internet instable. En zone urbaine ou semi-urbaine, les écoles ont pratiqué l'apprentissage en ligne tandis qu'en province et dans les régions éloignées c'était l'apprentissage modulaire à distance et l'enseignement par la radio et la télévision. Une explication est le manque d'accès à internet dans les foyers. C'est aussi le plus pratique car les parents n'ont pas besoin d'acheter des matériels ou gadgets s'ils n'en n'ont pas les moyens.
John Paul Flores, coordinateur national de Philippines, confie qu' *« un enseignant doit assurer la formation des élèves tout en gérant le stress lié à la pandémie et autres instructions des autorités »* . Ainsi, la tâche d'aider les élèves s'adapte aux exigences des nouvelles conditions d'enseignement. Pour exercer dans ces conditions, l'enseignant doit se soucier à la fois de l'apprentissage, du bien-être et de la sécurité des élèves. Que ce soit par l'apprentissage en ligne, l'apprentissage modulaire à distance ou l'enseignement par la radio et la télévision, l'enseignant a la responsabilité de contrôler les progrès des apprenants. Ceux-ci peuvent demander l'aide de l'enseignant par courriel, sms, appel direct ou autre moyen. Là où c'est possible, l'enseignant rend des visites à domicile à ceux qui en ont besoin. Il doit s'assurer qu'ils assimilent les contenus qui leurs sont adressés dans un format différent de celui auquel ils sont habitués.
Maintenant, nous sommes revenus à l'enseignement en présentiel. Le souci immédiat est de combler le fossé qui s'est creusé entre les apprenants. Il y aura bien sûr des compléments de formation pour les enseignants. Le travail de l'enseignant ne s'arrête jamais et il faut beaucoup de sollicitude pour former l'esprit des apprenants.
Mme Grethel, enseignante : *"Cela fait vingt ans que j'enseigne, se dit-elle, la nature des enfants a changé dans l'intervalle. Mais pourquoi suis-je encore ici ?... À attendre les enfants chaque matin et à les regarder quitter l'école après la classe, lançant en chœur des 'au revoir', saluant de la main 'a demain Madame' ".*
Et elle se rappelait au moins une bonne raison :
"J'enseigne pour Ghyro, un garçon maigre au troisième rang, peu attentif à la leçon du jour mais

prêt à répondre quand on lui demande de venir au tableau expliquer la valeur de x en mathématiques, et comment il trouve la réponse. Je suis là pour Cathlyn, assise à une table à droite, toujours concentrée, qui présente toujours son travail avec un large sourire. Et pour une autre raison encore : je suis là pour Lucille la timide qui a besoin de soutien individuel pour progresser en lecture".

Elle se rappellait vingt-deux autres raisons – vingt-deux autres élèves. Et puis une dernière raison : elle enseignait pour elle-même, se mettant au défi de gérer les besoins différents des vingt-cinq élèves et éprouvant la joie de les voir y arriver après une semaine de cours de mathématiques et de science. Elle se dit qu'elle enseignait toujours parce qu'elle continue à apprendre de nouvelles idées avec ses élèves, qu'elle adore voir leur visage rayonnant quand ils comprennent un problème difficile en mathématiques. Elle a le sentiment de grandir en tant que personne. Une chose encore : elle sait qu'elle motive ses élèves à être de futurs ingénieurs, de futurs enseignants, de futurs comptables, de futurs entrepreneurs, de futurs dirigeants de la nation. Voilà pourquoi elle continue.

Il y a bien sûr d'autres aspects que ceux-ci à la valeur de l'enseignement. Si l'on considère les jeunes enfants évoqués plus haut, ils peuvent être dans des classes pré-élémentaires, des classes de lycée, ou encore étudiants à l'université. Ils peuvent venir de familles différentes, aux orientations différentes ; ils peuvent être de familles riches, intermédiaires ou défavorisées. Leur première langue peut être le philippin ou d'autres dialectes. Ils peuvent étudier les lettres et langues, l'économie du travail, la musique, l'éducation physique, les arts, la santé, l'éducation civique, la culture ou bien d'autres matières. Mais quelle que soit leur situation particulière, ils ont un potentiel, des talents et des qualités personnelles cachées, non encore réalisées. Ils peuvent apporter leur contribution à la société comme dirigeants, experts ou avoir un rôle de soutien aux autres. C'est un grand privilège pour les enseignants d'être partie prenante des années de formation des "jeunes" – de les aider à réaliser leur potentiel, à devenir par la suite des citoyens productifs et responsables. Les enseignants sont les héros silencieux de la société.

Un autre témoignage, de *Mr. William,* un spécialiste en informatique devenu enseignant, qui a travaillé à l'étranger quelque temps mais est maintenant professeur de lycée dans la province de Quezon. Il déclare : *"Enseigner, ce n'est pas comme occuper un poste technique où l'on travaille avec des ordinateurs, des formulaires et des compte rendus pleins de chiffres... Dans l'enseignement, on travaille sur des sujets humains, les élèves. Contrairement à ce que je pensais, dans une classe de 35, seulement 20% des élèves savent se servir d'un ordinateur. Les autres, même s'ils ont un smartphone ou une tablette, savent seulement envoyer des images, des textes, faire des appels et avoir accès à de l'information à jour. Or aujourd'hui, les smartphones offrent les mêmes possibilités qu'un ordinateur. Autrement dit, on peut tout faire avec son smartphone. Ceci a changé le mode de vie et le mode d'apprentissage des élèves. Une étude récente a montré que les élèves ont tendance à oublier des informations dont ils savent qu'ils peuvent les retrouver facilement. Ainsi, quand l'enseignant pose une question, les élèves pensent à chercher la réponse sur internet plutôt que d'y réfléchir et de trouver la réponse par eux-mêmes. En bref, les élèves trouvent des informations mais n'apprennent pas. Ils reproduisent comme des perroquets sans comprendre.*

J'ai plus à apprendre sur l'utilisation de l'ordinateur en classe et sur la navigation sur internet que je ne l'ai jamais fait dans le passé. Sur internet, beaucoup de matériaux au programme sont accessibles en ligne. Presque tous les sujets sont disponibles, souvent avec des illustrations, des supports audio ou vidéo. Ceci m'a aidé à faciliter l'apprentissage par l'usage de programmes technologiques. J'ai d'abord appris aux élèves les bases du traitement de texte. Puis je les ai divisés en 5 groupes. Après chaque session, je leur ai donné une tâche à exécuter en groupe. Je leur ai appris à explorer un sujet donné sur internet. Les élèves ont utilisé leur smartphone pour accéder à des URL (Universal Resource Locators) sécurisées.

Chaque jour, les 10 premières minutes de notre session étaient consacrées à échanger sur la façon dont ils s'étaient acquittés de la tâche donnée et ce qu'ils en avaient tiré. Après plusieurs séances, je leur ai appris les bases de Powerpoint. J'ai encouragé un groupe à présenter tandis qu'un autre préparait des questions. Pas à pas, je leur ai montré comment organiser leur présentation. Chaque groupe a réussi à en faire d'excellentes. Maintenant, nous utilisons les 15 premières minutes pour des présentations et discussions. Les cours qui paraissaient ennuyeux sont devenus vivants. En même temps, ils ont appris à tirer le maximum de l'ordinateur ou du smartphone et ont amélioré leur compétence en lecture. Les élèves aiment chercher non seulement des informations mais aussi des connaissances nouvelles. J'ai pu éveiller leur curiosité et leur enseigner des techniques d'apprentissage indispensables. En même temps, j'ai pu "produire une étincelle" et les stimuler en améliorant leur travail et leur compétence en lecture ».

Rosalinda Francia
trad. Michel Paillard

Vingt ans après…

En 2002, notre fils, après avoir réussi le concours CRPE[1] et passé deux ans à l'IUFM[2] (avec un premier salaire), se trouve affecté à une école élémentaire d'une banlieue est de Paris. Grâce à un bon classement il se retrouve sur un "poste réservé", c'est à dire dans un quartier pas trop difficile.
Heureux – malgré les sept km qu'il effectue à vélo pour éviter les embouteillages- il découvre que ce métier est celui qu'il voulait faire. Il apprend grâce à une équipe pédagogique accueillante ; il accepte d'emmener ses élèves en classe de neige… il travaille beaucoup mais il est encouragé par les conseillers pédagogiques, l'inspecteur… Bien noté, il franchit les premiers échelons allègrement.
Vingt ans après, il n'est plus aussi heureux, bien qu'il soit père de trois enfants et que son épouse le soutienne moralement. Il dit :"*je vais à l'école pour nourrir la famille, mais notre hiérarchie n'est plus aussi bienveillante. Elle exige de nous mille et une nouvelles tâches et nous contacte via notre Smartphone n'importe quel jour, à n'importe quelle heure"*.
Les exemples suivants ont particulièrement amputé son dynamisme :

- En juin 2022, on ferme une classe dans son école. Durant l'été, la directrice inscrit 27 nouveaux enfants. Toute l'équipe compte sur une réouverture de classe en septembre. L'inspectrice vient sur place compter les têtes brunes trois jours après la rentrée. Sa réponse le lendemain : *"on rouvrira une classe l'an prochain ; nous avons très bien réussi cette rentrée"*. Résultat, il est épuisé, il a 28 élèves chaque jour – en maternelle- dont trois enfants différents à intégrer coûte que coûte et aucune AVS[3]…

- La période "confinement-déconfinement" a été également bouleversante. Il fallait envoyer le travail aux enfants par mail, expliquer par WhatsApp, mais la moitié de sa classe n'avait pas l'équipement nécessaire et le rattrapage, lors du déconfinement a été épique. Pendant ces moments où la Covid sévissait, mais où l'on vaccinait, il devait chaque matin s'assurer par un autotest qu'il n'était pas porteur du virus. Arrivé à l'école, il fallait repérer les enfants fiévreux… les tester. Le lavage des mains à chaque retour de récréations prenait un temps fou ; parfois savon et essuie-mains manquaient…

- Intégrons les enfants différents... Oui mais quand vous avez accepté d'avoir ce type d'enfants dans votre classe, rencontré les parents, il vous faut faire une projet pédagogique spécifique...le défendre… demander une aide adaptée… rédiger une douzaine de pages très documentées et, un trimestre après, apprendre que l'on a personne pour vous aider "*dès qu'on aura quelqu'un, on vous l'enverra »*.

- La crise des vocations et l'ambition de l'Éducation Nationale d'avoir un maître par classe à la rentrée a créé de curieuses situations :
  - une nouvelle collègue, sympathique, attentive à ses élèves demande à notre fils : "*peux-tu me passer tes répartitions ?"* Il demande pourquoi et la collègue répond :*"je t'expliquerai"*.
  - Un autre collègue l'interroge :*"sais-tu d'où vient la nouvelle ? Elle m 'a demandé des conseils"*. Plus tard, cette courageuse collègue a dit : *"je pointais à Pôle Emploi et on m'a proposé d'aller dans votre école… Mais je n'ai jamais enseigné »*.
  -

Il paraît que cette année, c'était encore plus étonnant : deux nouveaux collègues avaient fait la queue pour avoir cet emploi stable de professeur des écoles.
Vingt ans après, il n'y a plus d'IUFM, les jeunes titulaires d'un master 2 (bac+4) ont leurs cours en faculté et ces années ne sont pas comptabilisées puisqu'ils ne reçoivent aucun salaire. !

Anonyme

1) CRPE : Concours de Recrutement des Professeurs des écoles (en maternelle et en primaire)
2) IUFM : Institut Universitaire de Formation des Maîtres (crée en 1990, ce sont des établissements de formation des professionnels de l'enseignement public du premier et second degrés. Ils ont été remplacés en 2019 par les instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation – INSPE.)
3) AVS : Auxiliaire de vie scolaire (accompagnant des élèves en situation de handicap)

Former la conscience nationale

Dans un domaine scientifique comme l'école, il n'y a pas de sujet tabou. Victor Hugo disait très à-propos que *"l'école est lumière autant que la chapelle"*. C'est le haut lieu de la transparence, denrée rare de nos jours. Par conséquent, tous les sujets qui touchent de près ou de loin son système sont à débroussailler. C'est en ces termes que nous entendons introduire le thème ; *Évolution du métier d'enseignant*.
En effet, l'importance du métier d'enseignant n'est plus à démontrer. Les enseignants eux-mêmes ne cessent de le répéter à l'envi, qu'ils sont les faiseurs de roi. Dans son article intitulé « *Le pouvoir des professeurs »* , l'ancien Président tanzanien, Julius Niéréré dit à sa manière que « *le véritable pouvoir c'est celui des professeurs »* . Il le dit si éloquemment en connaissance de cause. Au temps de l'empereur Charlemagne (VIIIème siècle), l'école s'est vu redorer le blason à tel point que la chanteuse France Gall chanta « Qui a eu cette idée folle… d'inventer l'école ? C'est ce sacré Charlemange » , bien que ce ne soit point Charlemagne. Le ministre français Jules Ferry a contribué significativement à l'apanage de l'école en la rendant gratuite et obligatoire (1879-1883). À partir de ce moment, le métier d'enseignant va connaître une évolution sans précédent. C'est à eux, enseignants, que reviennent à la fois le droit et le devoir de former la conscience nationale.

En République Centrafricaine, notre pays, la Loi N°97.014 portant Orientation de l'Éducation, en son Article1 stipule que « *la République Centrafricaine reconnait que l'Éducation est une priorité nationale. Chaque citoyen a droit à l'Éducation et au savoir »* et l'Article conclut : *l'École, lieu de référence de l'éducation est un enjeu national. Son intégrité doit être assurée et garantie pour tous et sa neutralité préservée des querelles partisanes ou politiques. Elle est laïque »* .
Le métier d'enseignant trouve son fondement dans la Constitution de Septembre 2015 notamment en son article 7, alinéa 6 qui stipule que « *Les parents ont le droit naturel et le devoir primordial d'élever et d'éduquer leurs enfants afin de développer en eux de bonnes aptitudes physiques, intellectuelles et morales. Ils sont soutenus dans cette tâche par l'État et les autres collectivités publiques »* . C'est ainsi qu'un enseignant dans sa salle de classe est considéré comme le représentant de l'État, en mission. commandée.

Hier

En tant que ressortissant de la vieille école, je puis affirmer, sans le moindre risque de me tromper, que mes anciens maîtres de par leurs savoir, savoir-être, savoir-faire et savoir-communiquer, m'ont séduit au point que je sois devenu enseignant à mon tour, car le bon maître est celui-là qui veut que ses élèves lui ressemblent. Le bon maître est celui-là qui ne vit pas pour lui-même mais pour ses élèves. L'amour que le bon maître a pour ses élèves est un amour maternel. Voilà pourquoi, le métier de maître s'imposait à l'élève comme son tout premier métier.
En effet, jusqu'au XVIIème siècle, on continuait à cracher sur le plancher. L'hygiène qui a gagné aujourd'hui les ménages est le fait de l'école dont les animateurs sont les enseignants. Ils agissent sur leur matière d'œuvre que sont leurs élèves. Ceux-ci, dans un élan de remédiation, vont impacter leurs familles respectives. Étant donné que la famille est le maillon de la société, c'est elle qui va, à son tour, impacter la dite société.

Comment est-on venu à des comportements citoyens tels que le fait de s'arrêter pendant qu'on hisse le drapeau national ? Comment est-on arrivé au réflexe que quand l'Hymne national tinte à la radiodiffusion, il faut s'attendre à la déclaration du Chef de l'État ; le drapeau fixé à l'aile d'un véhicule renseigne sur la voiture de commandement ou le passage d'une autorité politique ou administrative. La sirène annonce un véhicule prioritaire d'où nécessité de prendre ses précautions pour céder le passage.
Toutes ces connaissances basiques de la citoyenneté sont dispensées aux élèves par les enseignants. En effet, toutes ces connaissances se muent en schème d'adaptation chez ceux qui les ont apprises. De ce point de vue, ils prolongent l'action des enseignants dans leurs foyers respectifs. De fil en aiguille, les élèves, à leur tour, deviennent des acteurs de la transformation de notre société. Voilà pourquoi, il faut donner une éducation de qualité aux enfants pour pouvoir transformer qualitativement notre société, dans la mesure où la qualité d'une société dépend de la qualité des membres qui la composent.

Aujourd'hui

Là où le bât blesse est que le rayonnement des enseignants diminue de plus en plus. Avec l'entrée des vacataires dans le secondaire, et des maîtres-parents au primaire du fait du Départ Volontaire Assisté (DVA), conséquence néfaste du Programme d'Ajustement Structurel (PAS), la barque du Système éducatif centrafricain a commencé à prendre de l'eau. Le métier d'enseignant ne nourrissant plus son homme, nombre d'enseignants ont quitté le navire.

La situation s'est aggravée avec les grèves dites perlées, conséquence de la conférence de la Baule avec son vent impétueux de revendications du multipartisme, assorti d'une ardoise de trois années blanches. Les effectifs pléthoriques ne permettent plus aux enseignants de procéder au contrôle de présence lequel donne l'avantage aux enseignants de connaître leurs élèves. Et pourtant connaître ses élèves est une exigence en pédagogie formulée par Jean-Jacques Rousseau.
Tout ce lot de déconvenues a fait fuir par la fenêtre l'éducation en tant que science. La Morale professionnelle en tant que reine des sciences de l'éducation qui met le pied de tout normalien à l'étrier pour devenir éducateur de métier, a désormais du plomb dans l'aile.
Aujourd'hui, plus que jamais, le contraste est éloquent. Parallèlement au rôle de l'enseignant qui ne fait que s'accroître au prorata de l'évolution de la Nouvelle Technologie de l'Information et de la Communication (NTIC) en Éducation, le prestige du métier d'enseignant s'effrite. Et l'on s'interroge.
En effet, les enseignants au cours de l'exercice de leur métier pour transformer la vie de leurs concitoyens via leurs élèves, doivent bénéficier de l'appui inconditionnel de la société. Et pour que la société fasse confiance à l'enseignant, lui apporte son appui attendu, il faut que l'enseignant fasse ses preuves.
L'autodidactisme et l'autocorrection où l'enseignant, lui-même, se donne du temps pour apprendre par lui-même afin d'augmenter son savoir, son savoir-faire et son savoir être pour pouvoir maitriser son travail ; il se corrige en éliminant certains vices intellectuels et comportementaux en vue de se perfectionner. Les matériels didactiques disponibles, insuffisants ne sont pas à la portée des utilisateurs.

Perspectives

Mais malgré tout, le Gouvernement est en train de travailler d'arrache-pied pour apurer le système éducatif en mettant en cours de réalisation la formation de 2 000 enseignants du Fondamental 1
en vue de remplacer les maîtres-parents dans toutes les Inspections Académiques du pays, la confection des documents de formation des Conseillers Pédagogiques et Inspecteurs de l'enseignement secondaire est en cours de finalisation débouchant sur un appel à candidatures. Le Chef de l'État vient d'effectuer la pose de la première pierre de construction de l'Institut National de Formation (INF). Il est également envisagé la construction de plusieurs collèges de proximité. Les infrastructures scolaires, modernes sont un atout pour l'évolution du métier d'enseignant. Des établissements secondaires tels le Lycée Boganda, le Lycée de Miskine, le Lycée de Gobongo, le Lycée Technique Sambonga de Bangui, le Lycée Professionnel Féminin pour ne citer qu'eux, ont connu tous une extension qui a sensiblement augmenté leur capacité d'accueil.
.

Tout ceci remet au goût du jour toute l'importance du métier d'enseignant.
Tout le monde s'accorde que le MÉTIER D'ENSEIGNANT est un métier noble. Ce métier est pratiquement à la base de tous les métiers exercés par l'homme, mieux encore, un métier qui accorde beaucoup de privilèges aux uns et aux autres.

Michel Kpatamango
Responsable National des Équipes Enseignantes de Centrafrique

"Enseignants, tous dans la même galère, pour notre plus grande joie d'enseigner !"

Le samedi 8 octobre 2022, une quarantaine d'enseignants, actifs ou retraités, dans le privé ou le public, se sont réunis pour échanger sur leur métier et cela à l'invitation de la pastorale du travail du diocèse de Créteil. Leur partage a porté sur les réalités de leur métier, leur rapport avec les élèves, les parents, l'administration, ainsi que les raisons qui les ont amenés à choisir ce métier et le sens qu'il lui donne. Bien qu'enseignant dans des cycles différents, les participants se sont reconnus dans un certain nombre de constats communs.

Le métier se dégrade et sa pratique évolue. Il faut maintenant ajouter, à la tâche de transmission des savoirs, un certain nombre de fonctions qui deviennent de plus en plus importantes. La charge administrative devient de plus en plus lourde. Les nouveaux moyens numériques, bien que facilitant un certain nombre de tâches, amènent à une communication accélérée, à toute heure, et rend les collègues de plus en plus dépendants. Le suivi des élèves en difficultés avec la mise en place de multiples plans d'aide, l'accompagnement des élèves handicapés, se fait pratiquement sans moyens supplémentaires. Le contrôle continu accentue l'importance des notes pour les élèves et il crée une concurrence malsaine entre établissements. L'image a pris le pas sur l'écrit. Les réseaux sociaux prennent une place importante et deviennent de plus en plus violents dans la vie des jeunes. Il devient plus difficile de capter leur attention et de transmettre le désir d'apprendre.. Depuis la pandémie, mais pas seulement à cause d'elle

un certain nombre d'élèves sont en détresse psychologique, avec de plus en plus de souffrance, de phobie scolaire, pouvant aller dans des cas extrêmes jusqu'à la tentative de suicide.

Et pourtant, le désir et le plaisir de transmettre, non seulement des connaissances, mais surtout des compétences ***sont bien là***. L'envie de communiquer les valeurs de la société, "liberté, égalité, fraternité et laïcité", de voir les élèves devenir des citoyens éclairés, participer à la croissance de l'être, donner le goût de la relation animent encore pleinement les participants. Aider à maîtriser sa pensée, sa langue, et regarder l'autre comme son égal, transmettre la rigueur du raisonnement, permettre aux jeunes d'être créatifs, inventifs pour transmettre des concepts, les aider à évoluer, à bâtir un projet professionnel qui leur convient, tout cela reste au cœur des préoccupations des enseignants présents.

La relation avec les familles est parfois difficile. Les familles ne semblent plus faire confiance à l'école, aux enseignants et recherchent sans cesse des justifications de leur part. Cela peut aboutir à des critiques, des remises en cause constantes, pouvant aller jusqu'à une perte de dialogue, une rupture, des conflits. Les enseignants semblent être mal considérés à cause d'une critique constante et leur travail est souvent remis en cause. La pression sociale vécue par les parents est parfois transférée sur l'école. Elle devient un frein à la relation, allant même à être source de violence.

Pourtant la relation avec les parents est fondamentale et elle se construit dans la durée. Après la pandémie, une certaine reconnaissance des parents a permis d'améliorer la liaison avec eux. L'école permet parfois de recréer le lien entre l'élève et sa famille. Les enseignants souhaitent retrouver le dialogue et la confiance vis-à-vis des parents : *"Nous avons envie de faire évoluer le lien avec les familles". "Nous aimerions faire plus de place aux parents pour peu qu'ils se sentent concernés*". *"Nous avons envie de leur dire : Faîtes-nous confiance ».*

Le fait de pouvoir travailler en équipe, de pouvoir innover, d'échanger entre collègues, quelle que soit la discipline ***est un moteur nécessaire.*** L'ambiance entre collègues permet de tenir, de se soutenir. Cela permet de bâtir des projets pédagogiques qui rendent le travail plus intéressant. Il permet aussi de faire face aux épreuves du métier, même si on peut ressentir dans certaines équipes de l'aigreur et du découragement. Il est nécessaire de favoriser ce travail d'équipe ainsi que la co-animation à plusieurs enseignants qui participe à leur formation.

Le manque de reconnaissance de l'institution est fortement ressenti. Des salaires qui ne sont pas à la hauteur, des effectifs qui ne permettent pas un travail en profondeur, des équipes qui ne sont pas suffisamment stables notamment dans les zones difficiles, des moyens insuffisants pour faire face aux exigences semblent être le quotidien des participants. Le manque de réelle écoute par la hiérarchie est fortement ressenti. Un fort décalage entre les textes et la pratique quotidienne, un amas de réformes peu évaluées alourdit le travail des collègues. Le sentiment de devoir compenser sans cesse les manques de l'institution, la culpabilisation de l'enseignant "qui ne sait pas tenir sa classe", sont monnaie courante. Le manque de formation ou son inadéquation, la difficulté de la formation permanente ajoute à la difficulté du métier. De plus, le fait de recruter des enseignants par petites annonces avec une formation de quelques jours montre le peu de considération de l'institution et dévalorise le métier. Il y a parfois un sentiment d'abandon et de solitude pour les débutants dans le métier. Certains sont en souffrance et parfois en état d'épuisement notamment après l'investissement pendant la pandémie.

Les envies par rapport à cette école sont grandes. Pour beaucoup, l'envie d'enseigner est présente depuis très longtemps. Avoir une École de qualité est une nécessité et passe par la mise en œuvre de moyens qui permettent aux enseignants d'exercer ce qu'ils considèrent comme un beau métier. Ils expriment le besoin de changer les rapports avec leur hiérarchie, leur administration, d'être mieux écoutés. Améliorer, allonger, approfondir la formation initiale et continue doit permettre de pouvoir faire évoluer, modifier la manière d'enseigner. Avoir le temps, avec moins d'élèves, d'échanger avec ceux qui sont en difficultés, favoriser le travail d'équipe peut permettre de redonner du sens au métier.
Bref, croire dans les jeunes qui leurs sont confiés, être persuadés qu'ils peuvent réussir dans les domaines qui leur sont chers, penser qu'il n'y a pas de fatalité si on y consacre les moyens, occupent les pensées des participants. Transmettre, faire grandir et voir devenir autonomes les enfants et les jeunes que l'on confie à l'École, les rendre heureux reste une perspective motivante pour les enseignants.

"Chaque élève qui nous est confié est un cadeau qui nous est offert". Enseigner reste un beau métier, exigeant, mais qui les ouvre à une mission essentielle et une responsabilité motivante envers les enfants et les jeunes de notre société. Comme l'a souligné Jean Luc Védrine (vicaire épiscopal) dans la conclusion de cette rencontre : "*Il me semble qu'être éducateur a à voir avec cette attitude du veilleur qui guette, qui scrute le matin qui vient dans la vie d'un enfant ou d'un jeune qui lui est confié. rester attentif à ce qui paraît déjà de l'homme ou de la femme à venir. Éduquer n'est-ce pas être attentif aux joies et aux espoirs, aux tristesses et aux angoisses de ceux qui nous sont confiés afin qu'ils avancent dans la vie jusqu'au plein épanouissement de l'âge adulte.*

Éduquer, n'est-ce pas ouvrir un avenir aux jeunes qui nous sont confiés, avenir qui ne peut être la division, l'appauvrissement des facultés de pensée et d'imagination, d'écoute, de dialogue et de compréhension mutuelle comme dit le pape François dans le Pacte éducatif global *présenté et promu par le Saint Siège…*

Les enjeux d'éducation ne sauraient être uniquement centrés sur la personne aussi important que soit l'indispensable soin de la croissance de celle-ci.

"Éduquer est", nous dit le pape François, "*un des moyens les plus efficaces d'humaniser le monde et l'histoire. Éduquer à la fraternité et à l'amitié sociale doit être au cœur de nos préoccupations en vivant nous-mêmes ces modes de vie au goût de l'évangile, en indiquant à ceux qui nous sont confiés combien fraternité et amitié sociale sont indispensables à la indispensables à la construction d'un monde plus juste".*

À Créteil, le 8 octobre 2022

.

VIE DES ÉQUIPES

Afrique

Burundi

Les Équipes Enseignantes du Burundi ont tenu une session nationale les 27 et 28 décembre 2022 sur le thème : *"L'école, la famille"*. La conférence animée par un docteur en médecine a permis aux participants d'échanger sur les conséquences néfastes de la consommation abusive de l'alcool surtout chez les jeunes. Cette rencontre a été l'occasion de faire un compte rendu de la rencontre de l'Assemblée générale de l'UMEC (Union Mondiale des Enseignants Catholiques) qui s'est tenue à Rome du 11 au 13 novembre 2022.
Un autre moment fort de la session nationale a été le renouvellement du bureau national des Équipes Enseignantes du Burundi. Ainsi, le Responsable national est Léonard Ruberintwari.

Côte d'Ivoire

Les Équipes Enseignantes existent officiellement en Côte d'Ivoire depuis 1963 et sont actuellement représentées dans sept diocèses sur quinze que compte le pays. Le Père Alphonse Konan Kouamé, aumônier national, ne disposant pas de lieu d'accueil, nos réunions de bureau se tiennent au groupe scolaire SICOGI-Est de Marcory (sud d'Abidjan) à cinq cents mètres de la Paroisse Sainte Bernadette de Marcory-Est.
Depuis le 14 février 2023, Justin Elloh Aka est le nouveau responsable national. L'année pastorale 2021-2022 s'est achevée par la cinquante cinquième Session Nationale, tenue au Centre Diocésain Saint Joseph de Bouaké, du mardi 9 Août au Dimanche 14 Août 2022, autour des thèmes : *L'environnement scolaire, son assainissement pour un enseignement/ apprentissage réussi", et "Foi chrétienne et gestion de l'environnement".*
La Conférence portant sur le thème : *"L'environnement scolaire, son assainissement pour un enseignement/apprentissage réussi"***,** a été animée par M. David Lebe Okouté, Inspecteur Principal, Coordonnateur Régional de la Vie Scolaire de la Direction Régionale de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation de Bouaké 2.
La récollection portant sur le thème : *"Foi chrétienne et gestion de l'environnement"*, a été animée par le père Jean-Marie Diarrassouba, aumônier diocésain des Équipes Enseignantes de Katiola, et aumônier de la Session.
Les Équipes Enseignantes de Côte d'Ivoire ont réalisé un certain nombre d'activités parmi lesquelles, on peut noter : l'élaboration du programme d'activités ; l'élaboration de la campagne d'année ; la participation à la rentrée pastorale du Secrétariat Exécutif National des Œuvres Catholique National du Laïcat à Abengourou ; la messe de rentrée nationale à la paroisse Saint Pierre-Claver de Bonoua, suivie de la récollection animée par l'aumônier national. Le thème retenu a été : "*Comment l'Église peut-elle participer à la gestion durable de l'environnement ?"* ; la Campagne nationale de solidarité pour collecter des fonds pour soutenir l'équipière Louise Konan, admise en soins intensifs au grand centre à Yopougon. ; la participation à la session d'évaluation et de formation, bilan à mi-parcours du SENOC à Yamoussoukro ; le Conseil National au groupe scolaire Sicogi Est de Marcory. Ce Conseil de fin de la mandature 2020-2023, a été marqué par le renouvellement des instances du mouvement et la préparation de la 56ème Session nationale.
Cependant, les Équipes Enseignantes de Côte d'Ivoire rencontrent quelques difficultés dans les paroisses et

même au niveau des diocèses, à cause de la réduction des effectifs, du manque d'aumônier dans plusieurs équipes, de l'ignorance de l'existence de ce mouvement d'Action Catholique par trop de prêtres.
Les Équipes Enseignantes de Côte d'Ivoire sollicitent auprès des évêques, la nomination d'aumôniers, auprès des pasteurs dans les paroisses, un accompagnement et un soutien afin de sensibiliser nos sœurs et frères enseignants, nombreux dans les paroisses pour qu'ils militent aux Équipes Enseignantes.

République de Guinée

Les Équipes Enseignantes de Guinée s'activent à l'organisation de la PANAF qui doit se tenir du 18 au 25 août 2023 sur le thème : *La gestion de l'environnement dans nos pays respectifs : Acquis des politiques mises en place, défis et perspectives pour un développement durable en Afrique et dans le monde.*

République du Congo

- *Programme d'activités éducatives :* 12 brigades de la Croix Rouge créées, 4 noyaux de paix installés dans 4 écoles, 2 groupes théâtraux présentant des pièces et sketchs sur la paix, 12 poèmes sur la paix et la non-violence composés par les enfants.
- *Sessions de formation :* 1 session de formation à la non-violence organisée et animée par le bureau national des Équipes Enseignantes, 3 sessions de restitution de connaissances acquises dans les sessions organisées sur la non-violence active auprès des enseignants des écoles publiques,
- 2 conférences sur la gestion des conflits en milieu scolaire avec les élèves du collège et lycée,
- 2 membres des Équipes ont pu participer au campus de l'Université de Paix qui s'est tenu au Togo en 2022
- Rayonnement :11 émissions à la Radio Maria sur la gestion des conflits par la non-violence active. Cette émission se nomme Le Bon Berger, la production d'un bulletin d'information et de formation, l'élargissement de notre environnement en nouant des partenariats avec "Sortir de la Violence", "l'Union Mondiale des Enseignants Catholiques (UMEC)", "Enseignants sans Frontières" et "l'UPA", 2 rencontres en visioconférence avec les représentants de Pax Christi France, la célébration de la fête des Malades avec les élèves, la célébration de la journée internationale de la femme avec les élèves féminins de nos écoles.
- *Action sociale :* Une mutuelle des membres des Équipes Enseignantes créée, 14 tontines entre les membres des EECO et les autres, l'assistance à l'occasion de décès, de naissances et de mariage, organisations de messes de clôture et d'ouverture de l'année.
-

En conclusion : les Équipes Enseignantes du Congo sont très jeunes mais le nombre de membres augmentent chaque année. Ils forment 14 équipes de bases, très actives et présentes dans tous les diocèses du Congo.
La principale ressource des EECO est la cotisation de ses membres. Nous regrettons qu'elles soient très irrégulières.

Sénégal

Les Équipes Enseignantes du Sénégal, après presque trois années sans rencontre nationale, ont tenu leur conseil national, post covid-19, du 4 au 8 août 2022, au Noviciat des Frères de Saint Gabriel à Thiès, autour du thème : "*Fratelli Tutti* : quelles responsabilités de l'enseignant éducateur, pour la promotion d'un monde fraternel". Cette rencontre a permis aux participants d'échanger entre autres, sur : l'éducation au bien et à la justice, le respect du bien commun, la qualité d'esprit et de cœur, l'attitude à se renouveler et le sens des valeurs. Au cours de la session nationale les instances ont été renouvelées. Anne Marie Rose Ndione, nouvelle coordinatrice nationale a été nommée. Une révision des statuts et règlement intérieur des EES a été faite.
Après ce conseil, un comité directeur s'est tenu pour élaborer la lettre d'orientation, adressée à toutes les équipes de base, pour l'année pastorale 2022-2023 sur le thème **:** *"Enseignants catholiques et Citoyenneté : agir en synodalité, pour un monde de justice et de paix".*
Les 18 et 19 mars 2023, s'est tenue l'interdiocésaine sur le thème : *"Enseignants éducateurs catholiques, être témoins du Christ avec un Esprit synodal pour un monde fraternel".* L'interdiocésaine a été animée par l'Abbé Simon François Diouf de l'Archidiocèse de Dakar.
Cependant, les EES rencontrent des difficultés à cause du manque d'engagement des enseignants dans les Équipes, du manque de moyens matériels et financiers, de la réduction des effectifs, du manque de visibilité à l'école, dans la société et dans l'Église, de la difficulté à mettre en place les équipes diocésaines.

Togo

Au début de l'année, le bureau de coordination s'est réuni en Conseil National. L'objet principal était de programmer les activités de l'année. Ce conseil devrait s'élargir aux responsables diocésains (ce qui n'est pas encore fait). La session nationale et la préparation de la session panafricaine de cette année sont les principales activités programmées. Il faut y ajouter des actions de solidarité et de soutien à l'endroit des équipiers disparus ou de leurs proches, sans oublier des gestes de bonne volonté posés çà et là dans les différentes paroisses.

Jean Jacques Fall, Coordinateur Continental

Asie

En 2021-2022, les écoles d'Asie ont été confrontées à plusieurs défis tels que : trop de travail administratif, l'évolution des tendances et des technologies éducatives, les évaluations nationales à enjeux élevés, et l'équilibre entre les différents styles d'apprentissage et les lacunes en matière d'apprentissage. Lorsque les écoles ont rouvert en septembre, les enseignants ont dû s'adapter à un apprentissage en ligne inattendu, à une combinaison de modèles d'apprentissage en personne et mixte et à d'autres plateformes d'apprentissage à distance. Du point de vue des enseignants, les interventions et les différents programmes d'apprentissage prescrits par le ministère de l'éducation étaient complexes et déroutants, et ne correspondaient pas aux besoins et au développement des élèves. Les membres des Équipes Enseignantes en Asie, notamment en Inde et aux Philippines, ont estimé qu'il s'agissait là d'une source d'inquiétude, en particulier pour ceux qui sont connus pour être vulnérables d'une certaine manière. Pour répondre aux besoins immédiats en matière d'apprentissage et de nutrition, ils ont pris l'initiative de rechercher des parrains individuels ou collectifs capables de subvenir à leurs besoins. Des colis alimentaires, des colis de travail, des téléphones portables et même des ordinateurs portables ont été donnés aux étudiants. Les équipes du Pakistan, du Sri Lanka et du Bangladesh ont également fait œuvre de charité pour les étudiants ayant besoin d'une aide immédiate.

En **Inde**, La covid 19 a engendré de nombreux problèmes pour les enseignants, les élèves et les parents. Ils se sont donc demandé ce que signifiait le fait d'être enseignant dans une telle situation. Malgré la pandémie, les enseignants ont apporté une contribution cruciale en assurant la continuité de l'apprentissage et le bien-être de leurs élèves. Ils ont travaillé collectivement et trouvé des solutions pour créer des environnements d'apprentissage permettant à leurs élèves de continuer à apprendre.

Aux Philippines, l'une des initiatives visant à aider les membres des Équipes à survivre aux problèmes et aux défis rencontrés pendant la pandémie, a consisté à les encourager à voir le bon côté de ce dont ils se plaignaient. Nous avons essayé de voir les choses sous un angle positif. Y a-t-il quelque chose de positif dans la pandémie de la covid 19 ? Dans le domaine de l'éducation, les lacunes en matière d'apprentissage se sont-elles produites uniquement après la fermeture des écoles ou existaient-elles déjà avant la pandémie de la covid 19 ? Quelles leçons avons-nous tirées de la pandémie ? Et d'autres questions liées à la vie des enseignants. Il s'agit en quelque sorte de compter les bénédictions en temps de crise. Au début, nous l'avons fait par le biais de discussions de groupe. Plus tard, nous avons décidé d'organiser des réunions en face à face et d'utiliser la méthodologie des Équipes, VOIR, JUGER, AGIR. Une prière communautaire concluait toujours l'activité. Peu à peu, la vie des Équipes revient à la normale.

Pour gérer le stress des enseignants, nous avons également organisé des séances de Zumba, non seulement pour la forme physique, mais aussi pour retrouver un sentiment de bien-être et améliorer les relations sociales. Certains membres des Équipes sont doués pour la Zumba, quel que soit leur âge, et nous avons donc fait l'exercice ensemble. Au début, nous l'avons fait en petits groupes, puis la nouvelle s'est répandue dans d'autres districts avec des membres des Équipes et ils ont eux aussi organisé leurs propres Équipes. Après la pandémie, nous avons essayé de nombreux moyens créatifs pour aider les enseignants à s'adapter à la situation, à vivre la "nouvelle normalité" et à résister aux adversités de la vie.

Aux pandémies s'ajoutent les catastrophes naturelles et les perturbations météorologiques extrêmes comme les inondations, les typhons, les tremblements de terre. Les effets du changement climatique, qui mettent la vie en danger, tels que les températures extrêmes, les tempêtes violentes, l'augmentation des sécheresses, le réchauffement, la montée des océans, la disparition d'espèces, le manque de nourriture, l'augmentation des risques pour la santé, la pauvreté et les déplacements de population, sont autant de défis pour la survie.

Les écoles et les enseignants sont la première ressource pour éduquer au changement climatique. Les enseignants peuvent avoir l'impression qu'il y a tellement de choses à penser et à faire en permanence, mais il est de notre responsabilité de sensibiliser les élèves aux nombreuses questions environnementales et de les encourager à réfléchir à ce qu'ils peuvent faire individuellement ou collectivement pour aider l'environnement. En Asie, le changement climatique fait partie du programme scolaire. En tant qu'enseignants, nous pouvons trouver d'autres moyens de motiver nos élèves à répondre à l'urgence climatique dans leurs communautés respectives. L'utilisation du plastique doit être évitée. En Inde, un enseignant a déclaré avoir lancé un projet "classes vertes". L'urgence climatique est réelle. C'est le défi de notre époque.

Au Bangladesh, ils ont mis en place une éducation à l'engagement social. Nirmal Francis Gomes, csc, aumônier des Équipes Enseignantes au Bangladesh a mentionné : *"Le système éducatif du Bangladesh est unique et holistique. Nous n'éduquons pas les élèves pour qu'ils deviennent des robots sans cœur, mais des êtres humains sensibles et responsables qui ne seront pas égoïstes, mais qui apporteront une contribution utile aux êtres humains, à la nature et à notre mère la Terre. Nos élèves n'apprennent pas seulement dans les livres, mais aussi dans le cadre d'interventions sociales telles que les activités scolaires et les programmes d'exposition pendant les périodes de scolarisation. Ils ont appris la différence entre les exemples de la vie et l'enseignement normal. Ainsi, ils grandissent différemment et efficacement. La réponse*

aux besoins sociaux est authentique et humaine. Le changement climatique est un problème social mondial dont l'impact est ressenti au niveau local. Nous ne pouvons pas nous contenter de fermer les yeux sur cette situation d'urgence. Il est temps de répondre aux besoins sociaux. Enfin, nous pourrons, tous ensemble, glorifier la création de Dieu dans l'atmosphère du royaume de Dieu ici sur terre."

Les enseignants d'Asie, comme ceux des autres continents, ressentent l'urgence d'agir sur le changement climatique dans le contexte des pays où fonctionnent les Équipes. Nous sommes d'accord pour dire que l'urgence climatique est réelle. C'est le défi de notre temps !

Rosalinda S. Francia, coordinatrice pour l'Asie
trad. Denise Saint Augustin

Père Morissette

Le 23 janvier dernier, Hervé Morissette, ancien aumônier de l'Asie et du Bureau International nous a quittés. Vous avez pu lire sur le site (https://www.cdep-asso.org/) l'*Interlink* lui rendant hommage. Depuis, nous avons reçu le livret effectué par les Équipes Enseignantes de l'Inde à l'occasion des 60 ans de son sacerdoce. Nous vous transmettons ici une petite partie de l'interview effectuée en, 2021 par Natty D'Souza, ancienne déléguée continentale d'Asie.

La décision de la Communauté de la Sainte-Croix de permettre à leurs prêtres de travailler à temps partiel dans d'autres domaines du ministère a été une aubaine pour les Équipes Enseignantes.

Pouvez-vous me dire comment vous vous êtes engagé dans les Équipes Enseignantes, en dehors du Mouvement JEC ?

Personnellement, j'avais été en contact avec des membres du Mouvement des Équipes Enseignantes à Paris en 1968-69, lorsque je faisais mes études de Catéchèse Pastorale. Chaque soir, après les cours, j'avais l'habitude de rendre visite aux responsables des différents mouvements d'apostolat des laïcs à leur siège ou au cours des réunions mensuelles, afin de me familiariser avec les démarches apostoliques de ces mouvements. Un jour, j'ai atterri au bureau de Dialogue et Coopération où j'ai rencontré Hélène Prouët, la secrétaire générale. Elle m'a dit qu'elle était déjà venue en Inde avec d'autres enseignants français et qu'elle avait établi des contacts avec des professeurs catholiques travaillant dans des écoles publiques de Neyveli et ses environs. Le Père Vérineau, un missionnaire français, s'était porté volontaire pour servir d'aumônier de la nouvelle équipe. Léonie Manicame était également l'une des premières enseignantes à rejoindre le Mouvement. Alors, Hélène m'a demandé si je serais prêt à fonder de nouvelles équipes à Bangalore, après mon retour en Inde. J'ai accepté de m'y engager. Ainsi, à mon retour en Inde, j'ai lancé quelques équipes avec la permission de l'archevèque Lourdswamy, qui a assisté à notre première réunion. Après un certain temps, nous avons organisé notre premier séminaire national à Trichy en 1971. J'ai continué à travailler dans d'autres domaines en même temps.

Pourriez-vous citer quelques enseignants qui vous ont aidé à faire avancer le Mouvement en Inde ?

Je n'aimerais pas citer des noms, car je ne pourrais pas honorer tous ceux qui ont beaucoup contribué à l'extension des Équipes Enseignantes en Inde. Les noms de ces professeurs rempliraient toute une autre page ! Les Coordinateurs Nationaux élus, les Secrétaires et les Trésoriers choisis tous les quatre ans, et les Animateurs Régionaux ont tous contribué à entretenir la flamme des Équipes Enseignantes aux niveaux National et Régional. Il y avait ceux qui occupaient des postes au niveau national, et y ont travaillé inlassablement : S.M. Jayadoss, S.A Raja pendant douze ans, et toi Natty pendant huit ans, et jusqu'aujourd'hui. K. S. Thankamma a servi comme coordinatrice asiatique, et après elle, toi, Natty as dirigé les équipes asiatiques d'abord en tant qu'assistante pendant huit ans, puis en tant que coordinatrice asiatique, et tu as travaillé au Bureau International avec moi pendant quatre ans. Les pionniers dans ce domaine étaient Leonie Manicame, Kulandairaj, qui ont eu leur première rencontre nationale à Pondichéry et leur 3e rencontre à Bangalore, ce qui en a fait la base de nos équipes. Vous m'avez demandé de servir d'aumônier national ; j'ai exercé cette responsabilité jusqu'en 1995, date à laquelle j'ai confié la responsabilité au Dr Fr. Walter De Sa, puisque j'ai dû servir au niveau asiatique, et assister aux réunions du Bureau International à Paris.

Pourriez-vous maintenant me dire ce qui vous a amené à continuer à servir en Inde ?

En 1968, j'ai eu le privilège unique de visiter la Terre Sainte alors que je me rendais au Canada pour des vacances. Cette visite, qui a été pour moi un véritable pèlerinage, m'a donné l'opportunité de passer du temps à relire les Évangiles et à contempler les lieux où Jésus se promenait de village en village et annonçait la bonne nouvelle. Ce pèlerinage m'a aidé à contextualiser les principaux récits évangéliques, que j'ai proclamés dans mes homélies plus tard. Après mon retour en Inde, j'ai ressenti le besoin d'obtenir la nationalité indienne, non seulement parce que je prévoyais que le gouvernement indien expulserait un jour les missionnaires étrangers, mais surtout parce que je voulais faire de mon engagement apostolique en Inde une option permanente.

Comme j'étais toujours en contact avec les jeunes, j'ai pris l'initiative d'animer deux groupes de jeunes qui se réunissaient chaque dimanche à Bangalore pour approfondir leurs expériences de la foi. Ce ministère m'a amené à écrire des livres qui ont été publiés plus tard dans diverses éditions et mis à la disposition des éducateurs religieux.
En 1996, notre supérieur provincial, le père Maurice D'Souza, csc, m'a demandé de servir en tant que directeur des *Holy Cross Family Ministries* en Inde. J'ai exercé cette fonction jusqu'en 2009. Ce ministère consistait principalement à promouvoir la spiritualité familiale, en particulier le chapelet familial, suite à l'impulsion donnée à ce ministère par le père Patrick Peyton, csc. Ensuite, j'ai sollicité la collaboration de mes confrères prêtres servant dans les paroisses pour organiser des rassemblements de prière ainsi que des programmes de réflexion et d'action à cet effet. Je dois dire que nous avons été très bien reçus par la population partout où nous avons organisé ces rassemblements et programmes. Les Équipes Enseignantes ont aussi organisé des Rassemblements du Rosaire dans leurs propres paroisses.

Pendant une courte période de huit ans, vous avez exercé votre ministère à Dahisar, Mumbai. Faites-moi savoir quelque chose à ce sujet.
De 1999 à 2007, j'ai servi dans la paroisse de St. Louis, Dahisar, Mumbai, avec quelques confrères dont le père Rui Pereira, csc et le père Lawrence d'Almeida, csc. Nous étions en charge d'une nouvelle communauté paroissiale. Après un certain temps, on nous demandait de construire une nouvelle église pour remplacer l'ancienne salle qui servait d'abri temporaire pour les réunions de prière.
Je n'oublierai jamais la réponse que nous avons reçue des paroissiens. Chaque week-end, en une seule année, et avec la permission de l'archevêque, le cardinal Gracias, des dizaines de volontaires se sont rendus dans différentes paroisses de Mumbai afin de recueillir des fonds pour la construction d'une nouvelle église et d'une école. Qu'il pleuve ou qu'il vente, il y avait toujours des gens qui étaient heureux de rejoindre ce groupe et apporter de l'aide. Cette expérience nous a permis de créer un merveilleux esprit communautaire dans la paroisse.

Vous avez été honoré par la CCBI (Conférence des évêques catholiques de l'Inde) il y a une dizaine d'années. Parlez-nous un peu de cela.
Au fil des années, en plus d'accompagner les Équipes Enseignantes, le Conseil Xavier et le Mouvement des Familles Chrétiennes en tant qu'aumônier, je me suis également engagé dans la catéchèse des jeunes et des adultes. Même si j'étais chargé de la formation de certains de nos jeunes candidats au sacerdoce et à la vie religieuse, je me suis toujours fait un devoir de servir d'aumônier auprès de mouvements laïcs de jeunes ou d'adultes. Je me suis vite rendu compte qu'à l'époque, on ne faisait pas grand-chose pour l'éducation religieuse ni pour jeunes ni pour adultes en Inde. Alors, comme je l'ai dit plus tôt, j'ai commencé à préparer des documents à cet effet et, au cours des années, j'ai écrit une dizaine de livres, qui ont été mis à la disposition d'un grand nombre d'enseignants, et d'animateurs de jeunes et d'adultes. Par conséquent, j'ai reçu il y a quelques années un prix spécial du CCBI pour les services que j'ai rendus dans le domaine de l'éducation religieuse.
En 2017, j'ai été sollicité par la Commission catéchétique du CCBI pour préparer des documents pour la catéchèse des adultes en Inde avec l'aide de plusieurs laïcs. Il m'a fallu quatre ans pour mener à bien ce projet. Ces documents devraient être disponibles prochainement.

Pouvez-vous me dire ce que vous avez appris de votre expérience de prêtre et de religieux de Sainte-Croix ?
Quand je pense à l'histoire de mon travail apostolique dans le ministère de la formation religieuse, la promotion de l'apostolat des laïcs des Équipes Enseignantes, l'animation spirituelle dans la paroisse et dans les Ministères de la Famille Sainte-Croix, je la condsidère une histoire d'amour ; c'est à travers mes services auprès de ces différents groupes que je me suis rendu compte combien de laïcs dans nos paroisses sont prêts à s'engager d'une manière ou d'une autre au service de la mission. En d'autres termes, j'ai vu de grandes choses se produire.
Grâce à la générosité des fidèles, surtout des jeunes, j'ai vu un grand nombre de laïcs donner la première place au Christ dans leur vie. J'ai vu beaucoup de gens quitter leur zone de confort pour servir les pauvres ou les marginalisés d'une manière ou d'une autre. J'ai vu beaucoup d'enseignants sacrifier une partie de leur temps et de leurs ressources humaines pour communiquer aux autres le « feu » de leur zèle apostolique. J'ai vu des jeunes partager leurs expériences de vie ainsi que la Parole de Dieu pour s'entraider à approfondir leur foi. J'ai vu un certain nombre de laïcs assumer des rôles de leadership dans la société ainsi que dans l'Église afin de témoigner du Christ.
D'un autre côté, j'ai aussi été témoin de situations dans lesquelles il y avait de la discorde et de l'envie parmi certains membres du groupe. Lorsque la tension était devenue trop élevée dans tel ou tel groupe, nous avions l'habitude d'interrompre notre activité et de passer au moins une heure dans la prière et la réflexion. Cette décision a toujours produit des miracles. Ainsi, j'ai eu la joie de voir la plupart de ces problèmes se résoudre avec l'Esprit de l'Évangile.
Mes ministères au service des jeunes, des enseignants et des fidèles dans les paroisses m'ont beaucoup aidé à redécouvrir la beauté de ma vocation. En tant que religieux et prêtre, j'ai toujours vu mon rôle comme celui d'un évangélisateur et d'un guide spirituel. Les personnes auxquelles j'ai été envoyé savaient mieux que moi comment mettre en pratique l'Évangile dans les circonstances concrètes de leur vie.

Personnellement, j'étais là pour les aider à donner du sens à leurs expériences.
Au fil des ans, les témoignages que j'ai entendus des personnes que j'ai servies m'ont souvent inspiré dans mon ministère sacerdotal ou ma vie religieuse. J'ai souvent fait référence à ces expériences dans mes homélies ou mes catéchèses. Il m'a souvent été plus facile de voir, à la lumière de ces témoignages, comment l'Esprit agit dans nos vies et dans le monde. Chaque fois que j'ai vu comment un certain nombre de laïcs dans l'Église sont prêts à témoigner du Christ, cela m'a donné une grande joie et m'a amené à servir avec plus d'enthousiasme. Je ne souhaite pas affirmer quel travail a été entrepris dans chaque ministère, car une telle présentation serait plus appropriée dans un rapport d'activités pastorales ou dans un article qui passe en revue ce qui se fait dans divers ministères sacerdotaux.

Interview de Hervé Morissette
Traduction en français par Jonathan Ticher

Amérique latine et Caraïbes.

Équipes Enseignantes d'Amérique latine et des Caraïbes nous sommes des communautés d'enseignants unies par la foi en Jésus ressuscité et notre option pour les pauvres dans les milieux où nous vivons, en essayant de les améliorer chaque jour, grâce à notre engagement en faveur d'une éducation de qualité qui réponde aux besoins de nos élèves, en évangélisant principalement à partir de l'école et de la paroisse. En tant que membres actifs de l'Église locale, nationale et continentale, nous sommes engagés dans les problèmes de la localité et du pays où nous vivons, en apportant des réponses concrètes aux problèmes sociopolitiques que nous vivons dans notre marche quotidienne. Dans tous ces environnements, nous avons le souci du soin de l'environnement, comme prenante partie de notre engagement à protéger des biens de la création.

Nous avons des Équipes Enseignantes dans divers pays : Mexique, Haïti, République dominicaine, Salvador, Cuba, Équateur, Colombie, Bolivie, Chili, Brésil, Argentine, Pérou. Dans tous ces pays, nous avons une orientation de travail commune, qui est de contribuer à la formation permanente des enseignants et des enseignantes, actif(ve)s et retraité(e)s, dans les écoles publiques. Nous aidons par l'accompagnement au changement et à la transformation d'une société inclusive, en proposant des activités avec des espaces de participation active et effective pour les femmes, sur un pied d'égalité avec les hommes, contribuant au renforcement d'une société humaniste, solidaire et fraternelle basée sur l'auto-prise en charge.
Nous participons aux initiatives de la société civile soutenant l'orientation de nouvelles formes de participation et d'organisation de manière intégrale, en impulsant l'exercice du leadership d'équipe dans une perspective humaniste, socio-écologique et démocratique.

Du 3 au 7 janvier 2023, nous avons tenu notre XIVème Rencontre des Équipes Enseignantes d'Amérique latine et des Caraïbes au Salvador.

Cette rencontre, après ces années de confinement dues à la pandémie, nous a beaucoup aidé à vivre la fraternité continentale et à nous sentir plus proches en tant que membres de notre grande famille, en partageant les expériences de chaque pays, avec leurs progrès, leurs difficultés et surtout avec la joie de voir avec beaucoup d'espérance la continuité de notre Mouvement.

Nous avons développé des contenus liés à la réalité socio politique du continent, des aspects importants de notre Église latino américaine, nous avons réfléchi sur à la réalité de nos familles, en relation avec les changements positifs et les problèmes actuels. A travers des ateliers, nous avons partagé des expériences pédagogiques innovantes, tout cela dans une perspective d'option préférentielle pour les pauvres.

Nous avons partagé des moments de prière profonde et des célébrations eucharistiques, offrant des espaces pour présenter notre vie à Dieu dans notre Histoire.
L'élection de l'équipe de coordination continentale a eu lieu, et au cours d'une eucharistie, un remerciement infini a été rendu à l'équipe de coordination précédente. L'engagement de la nouvelle équipe a été pris. Elle est composée de :

- Enna Victoria Santillán Ortiz, coordinatrice pour l'Amérique latine (Pérou).
- Virginia Blancas Ortiz, coordinatrice de la région Amérique latine du Nord (Mexique).
- Velly Constanza Rodríguez Falla, coordinatrice de la région Amérique latine Centre-Sud (Colombie).

Nous reprendrons du service pour les quatre prochaines années.

Nous exprimons notre inquiétude et notre tristesse pour l'absence de l'Argentine et la non-participation involontaire de la Bolivie, car cela ne dépendait pas de l'équipe mais de l'entreprise chargée de l'achat des billets.
Nous avons terminé notre Rencontre Continentale par une Eucharistie très animée, au cours de laquelle nous avons accepté d'assumer les engagements que nous développerons dans chaque pays.

Enna Victoria Santillán Ortiz,
coordinatrice pour l'Amérique latine
trad. Paulette Molinier

Europe

CdEP : "Chrétiens dans l'Enseignement Public" est l'association dans laquelle se retrouvent les enseignants chrétiens qui travaillent dans l'école publique. Elle existe seulement en France. Dans les autres pays d'Europe, depuis plusieurs années, des enseignants chrétiens, se rencontrent au sein de la FEEC. En août 2022, à Tirana en Albanie 28 personnes ont réfléchi sur le thème : *"sans mémoire, on n'avance pas"*.

L'Assemblée Générale de CdEP s'est tenue à Angers les 11 et 12 mars 2023.

Il est apparu nécessaire de faire davantage connaître cette association, toujours d'actualité, avec ses 80 ans d'existence. L'équipe organisatrice de cette Assemblée Générale avait invité les paroisses de la ville et des environs pour présenter le mouvement CdEP, et participer à une journée de réflexion sur Madeleine Delbrêl, femme militante catholique, travaillant dans les services sociaux et reconnue vénérable.

Un flyer a été créé, pour mieux faire connaître le mouvement.

Au sein de la société qui se transforme, CdEP prend part, avec d'autres, aux réflexions sur les évènements qui touchent le monde : pandémie, guerre entre l'Ukraine et la Russie, dérèglement climatique, déploiement de l'Intelligence Artificielle.

CdEP travaille au plan national avec le collectif "Promesse d'Église » (1) et avec le réseau "Écoles et religions en dialogue ».(2) Une personne représente CdEP dans la collégialité du CCFD-TS Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement-Terre Solidaire. Des équipiers sont présents dans les comités diocésains et dans leur paroisse. Ce collectif de 28 mouvements, en lien avec plus de 500 partenaires dans 70 pays agit en faveur de la paix et de la souveraineté alimentaire des populations. Le thème de carême de cette année était : *"Ceux qui rêvent de se nourrir en paix"*.

CdEP organise des rencontres locales, régionales, nationales ainsi que des sessions pour actifs et retraités. La rencontre d'animation d'octobre 2022 avait pour thème : *"Enseigner aujourd'hui : de l'idéal à la réalité"*. Une prochaine rencontre nationale est prévue en octobre prochain.
En septembre 2023, une session pour retraités aura pour thème : *"Le bien commun »*.

CdEP se réjouit que cette année le bureau International puisse à nouveau se réunir en juillet permettant aux équipiers qui représentent l'Afrique, L'Amérique Latine et la Caraïbe, l'Asie et l'Europe, de se retrouver après l'arrêt de plusieurs années, conséquence de la pandémie.

Claudine Lepsâtre

(1) Promesses d'Église est un collectif d'organisations catholiques — mouvements, communautés et associations — qui s'est constitué en 2019. Il répond ainsi à la lettre du 20 août 2018 du pape François, demandant à l'Église de réagir face au cléricalisme.

(2) À l'initiative d'Édith Tartar-Goddet, présidente de l'Association Protestante pour l'Éducation et l'Enseignement (AP2E) est né en 2016 le groupe de travail « Écoles et religions en dialogue » qui regroupe des représentants des réseaux des Écoles privées confessionnelles : le Secrétariat général de l'enseignement catholique (SGEC), la Fédération nationale de l'enseignement privé musulman (FNEM), l'Alliance israélite universelle (AIU), le Réseau Mathurin Cordier (Écoles évangéliques) et le Conseil scolaire de la Fédération protestante de France (FPF) . Le groupe est également constitué de représentants des associations d'enseignants catholiques et protestants dans l'enseignement public.

Il y a 80 ans, entre 1942 et 1943, naissait un mouvement à partir de la JECF (Jeunesse Étudiante Catholique Féminine), regroupant des institutrices

(voir l'article écrit par Michel Duclercq sur le site de CdEP : https://www.cdep-asso.org/cdep/notre-histoire/item/360-aux-origines-des-equipes-enseignantes-une-nouvelle-generation-d-institutrices.html).

Des équipes se sont formées d'abord en France puis en Afrique du Nord dans les années 1949/1950 quand des enseignants étaient envoyés dans les "colonies". Puis ce fut l'Asie et l'Amérique latine.
Au cours du Bureau International, nous aurons l'occasion de fêter cet anniversaire, et de regarder comment les Équipes Enseignantes dans le monde poursuivent leur réflexion

Fiche de travail

Le métier d'enseignant change, en particulier avec les nouvelles technologies. Ces dernières ont accélérées l'évolution des pratiques pendant la pandémie, laissant aux enseignants le soin de mettre en œuvre de nouvelles pratiques. Déjà en 2013, Hervé Morissette nous proposait une réflexion au sujet des systèmes éducatifs dans les différents pays. Les questions posées dans cette fiche de travail sont toujours d'actualité !

En ayant comme perspective l'évolution du métier d'enseignant, pouvons-nous dire que le système d'éducation dans lequel nous fonctionnons nous aide à libérer nos élèves de leur tendance à toujours accepter les façons traditionnelles de penser ? Est-ce que ce système nous aide à les former à penser de façon indépendante et à adopter des attitudes critiques vis-à-vis de ce qui se dit ?

VOIR

1. Pouvons-nous spécifier ce qui caractérise le système d'éducation dans notre pays ? Quels sont ses traits principaux ? Quels sont les contributions positives et les désavantages de ce système ?
2. Pensons-nous que le système d'éducation en cours dans notre pays prépare les élèves à faire face aux défis de la vie ? Si oui, comment ? Sinon, pourquoi ?
3. Est-ce que les Équipes Enseignantes dans notre pays ont agi dans le but de transformer le système d'éducation ?
4. Qu'est-ce qui se fait actuellement dans notre école pour dispenser une éducation de qualité aux élèves ? Quelles sont les difficultés auxquelles nous avons à faire face dans ce domaine ?
5. Quelles pourraient être les causes de ces problèmes ?
6. L'éducation de qualité offerte dans une école dépend beaucoup de la collaboration entre tous ceux qui sont engagés dans la démarche : enseignants, directeur, parents, élèves, aussi bien que ceux et celles qui ne sont pas membres de cette communauté éducative. Pourquoi certains ne sont-ils pas prêts à prendre des responsabilités dans ce domaine ?
7. Comment aider les enseignants à évoluer dans leurs pratiques ? Vers quelle éducation de la personne dans son intégralité nous dirigeons-nous ?
8. En quoi, les changements dans la société font-il modifier les pratiques des enseignants ?

JUGER

"Tous les hommes de n'importe quelle race, âge ou condition, possèdent, en tant qu'ils jouissent de la dignité de personne, un droit inaliénable à une éducation qui réponde à leur vocation propre, soit conforme à leur tempérament, à la différence des sexes, à la culture et aux traditions nationales, en même temps qu'ouverte aux échanges fraternels avec les autres peuples pour favoriser l'unité véritable et la paix dans le monde. Le but que poursuit la véritable éducation est de former la personne humaine dans la perspective de sa fin la plus haute et du bien des groupes dont l'homme est membre et au service desquels s'exercera son activité d'adulte".

Vatican II, Décret sur l'Éducation Chrétienne, no. 1.

1. Comment pourrions-nous définir ce que nous entendons par une "éducation de qualité" ?
2. Pour nous, quel est le but de l'éducation ?
3. Pour quelles raisons les enseignants devraient-ils être intéressés par la nécessité d'offrir la meilleure éducation à leurs élèves ?
4. Et pensons-nous qu'un bon système d'éducation devrait donner la priorité aux besoins des élèves ou aux besoins de la société ? Pourquoi ?
5. Est-il possible de transformer le système d'éducation dans notre pays de sorte qu'il soit mis au service d'une éducation de qualité authentique et de "la formation de la personne humaine" ?
6. L'utilisation de nouveaux outils est-il facteur d'amélioration des relations humaines ? Si oui, en quoi, si non, comment ces outils érodent-ils les rapports entre les acteurs de l'éducation ?

AGIR

1. Qu'allons-nous faire pour promouvoir une éducation de qualité dans notre école ?
2. Comment allons-nous contribuer à la transformation du système d'éducation dans notre pays ?
3. Qui peut aider les enseignants ?
4. Qu'est-ce qui nous pousse à faire évoluer notre enseignement ?

Hervé Morissette, Csc

Prière d'Enseignant

Nous nous tenons devant toi, Grand Maître de tous les Temps,
alors que nous nous rassemblons en ton nom.

Avec le guide du Saint-Esprit,
fais de nos cœurs ta demeure.

Enseigne-nous le bon chemin, et montre-nous comment le poursuivre ;
nous sommes faibles et pécheurs ; ne nous laisse pas semer le désordre.

Que l'indifférence ne nous conduise pas sur le mauvais chemin,
Et ne laisse pas la partialité influencer nos actions.

Accorde-nous un cœur tendre
pour ceux qui n'ont pas accès à l'éducation .

Dans ta Miséricorde, nous prions pour la sollicitude
de tous les dirigeants des nations.

Que nous trouvions en toi notre unité pour cheminer ensemble,
avec nos élèves, leurs parents
et tous engagés dans leurs communautés.

Et accorde-nous de ne pas nous égarer
du chemin de la vérité et de la justice .

Tout cela, nous te le demandons par le Saint-Esprit,
qui est à l'œuvre en tous lieux à tout moment,
en communion avec le Père et le Fils, pour les siècles des siècles.
Amen.

Rosalinda Francia d'après la prière du pape François pour le synode
trad. Jonathan Ticher